

Les bénédictions d'embrasser ses pouces

Français



• La récompense d'embrasser ses
pouces pendant l'Adhan

• L'amour des dévots Turques
du Saint Prophète

• 4 moments où l'on ne doit pas
embrasser ses pouces

• Porter des lunettes malgré
le fait d'embrasser ses pouces

انگوٹھے چومنے کی برکتیں

Les bénédictions d'embrasser ses pouces

Ce livret a été présenté en ourdou par le centre de recherche islamique de Dawat-e-Islami (*Al-Madina-tul-'Ilmiyyah*). Le **département de traduction (Dawat-e-Islami)** l'a traduit en français. Si vous trouvez une erreur dans la traduction ou la composition, veuillez en informer le département de traduction à l'adresse postale ou électronique ci-dessous afin d'obtenir des récompenses (Sawāb).

Département de traduction (Dawat-e-Islami)

Dawate Islami France

19 rue de Paris, 93380 Pierrefitte-sur-Seine, France

Tel : +33 6 58 94 83 51

E-mail:  french.translation@dawateislami.net

Les bénédictions d'embrasser ses pouces

Une traduction française de “ *Angootho choomne ki barkaten* ”



TOUS DROITS RÉSERVÉS

Copyright © 2025 Maktaba-tul-Madinah

Aucune partie de cette publication ne peut être reproduite ou transmise de quelque manière ou forme que ce soit ou par quelque moyen que ce soit, électronique, mécanique, photocopie, enregistrement ou autre, sans l'autorisation écrite préalable de Maktaba-tul-Madinah.

1^{ère} parution : Jumada Al-Ukhra 1447 AH – (Décembre 2025)
Traduit par : Le département de traduction (Dawat-e-Islami)
Éditeur : Maktaba-tul-Madinah
Quantité : -

PARRAINAGE

N'hésitez pas à nous contacter si vous souhaitez parrainer l'impression d'un livre religieux ou un livret pour la transmission des récompenses à des membres décédés de votre famille.

Maktaba-tul-Madinah

Aalami Madani Markaz, Faizan-e-Madinah Mahallah Saudagran,
Purani Sabzi Mandi, Bab-ul-Madinah, Karachi, Pakistan

✉ **E-mail :** global@maktabatulmadinah.com | feedback@maktabatulmadinah.com

☎ **Téléphone :** +92-21-34921389-93

🌐 **Web :** www.dawateislami.net | www.maktabatulmadinah.com

الْحَمْدُ لِلَّهِ رَبِّ الْعَالَمِينَ وَالصَّلَاةُ وَالسَّلَامُ عَلَى خَاتَمِ النَّبِيِّينَ
أَمَّا بَعْدُ فَأَعُوذُ بِاللَّهِ مِنَ الشَّيْطَانِ الرَّجِيمِ بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ

Invocation pour lire le livre

Lisez la Dou'a (invocation) suivante avant d'étudier un livre religieux ou une leçon islamique. Vous vous souviendrez de tout ce que vous étudiez إِنَّ شَاءَ اللَّهُ:

اللَّهُمَّ افْتَحْ عَلَيْنَا حِكْمَتَكَ وَانْشُرْ
عَلَيْنَا رَحْمَتَكَ يَا ذَا الْجَلَالِ وَالْإِكْرَامِ

Traduction

Ô Allah عَزَّوَجَلَّ ! Ouvre-nous les portes de la connaissance et de la sagesse, et aie pitié de nous ! Ô Celui Qui est Le Plus Glorieux et Le Plus Honorable ! (*Al-Mustatraf*, vol. 1, p. 40)

Note : Récitez la Salât sur le Prophète ﷺ une fois avant et après l'invocation.

Table des matières

Les bénédictions d'embrasser ses pouces.....	1
Invocation d'Attâr :.....	1
La <i>ṣalāt</i> sur le Bien-Aimé Prophète ﷺ est un moyen de pardon.....	1
Pourquoi n'embrasses-tu plus tes pouces ?.....	2
Le prophète Ādam عَلَيْهِ السَّلَام embrassait ses pouces.....	2
Pourquoi embrassons-nous nos pouces ?.....	3
Pardon accordé pour avoir embrassé le nom de Muhammad ﷺ.....	5
Le nom du Bien-Aimé Prophète ﷺ dans <i>l'Injīl</i>	5
La récompense pour avoir embrassé les pouces au moment de l'Adhān.....	6
L'acte du premier calife des musulmans.....	6
L'acte d'un compagnon nous suffit.....	7
C'est également une bonne chose auprès d'Allah Tout-Puissant.....	8
Préparer sa propre tombe de son vivant.....	9
Une preuve est nécessaire pour déclarer quelque chose interdit.....	10
La décision vous appartient !.....	10
Chaque fois que le Nom pur est mentionné.....	11
Du sable sortit de l'œil (récit).....	11
Les yeux ne souffriront jamais.....	13
La réjouissance de mes yeux.....	13
Il ne deviendra pas aveugle.....	13

La parole de Sayyidunā Khidr عَلَيْهِ السَّلَام	14
Déclaration de ‘Allāmah Taḥṭāwī رَحْمَةُ اللهِ عَلَيْهِ	14
L'acceptation de <i>Shajarah Qādiriyyah</i> dans la Cour Prophétique.....	15
Quatre moments où il ne faut pas embrasser les pouces.....	16
Qui a interdit d'embrasser les pouces ?.....	16
Les anges se réjouissent du nom pur de Muṣṭafā ﷺ	17
Un argument rationnel pour les esprits raisonnables.....	19
Le style affectueux des dévots turcs du Saint Prophète ﷺ	21
Le nom pur de Muṣṭafā ﷺ et l'Imam Aḥmad Riḍā Khan.....	22
Réponses à certaines questions concernant le fait d'embrasser les pouces.....	23
“ Voyez-vous aussi une lumière ? ”	23
“ Embrasser ses pouces n'est prouvé dans aucun livre ”	24
“ Que signifie “ pas de hadith Ṣaḥīḥ ” ” ?	25
La règle relative au récit sur le baiser du nom pur et la signification du Ṣaḥīḥ Hadith.....	26
Embrasser ses pouces en entendant le nom pur est-il une simple pratique populaire (<i>Tōṭkā</i>) ?	27
Que se passe-t-il si l'on porte des lunettes malgré le fait d'embrasser ses pouces ?	27

اَلْحَمْدُ لِلّٰهِ رَبِّ الْعٰلَمِيْنَ وَ الصَّلٰوَةُ وَ السَّلَامُ عَلٰى خَاتِمِ النَّبِيِّينَ
اَمَّا بَعْدُ فَاَعُوْذُ بِاللّٰهِ مِنَ الشَّيْطٰنِ الرَّجِيْمِ بِسْمِ اللّٰهِ الرَّحْمٰنِ الرَّحِيْمِ

Les bénédictions d'embrasser ses pouces

Invocation d'Attār :

Ô Seigneur Tout-Puissant ! Quiconque lit ou écoute le livret “ *Les bénédictions d'embrasser ses pouces*, accorde-lui la grâce de toujours embrasser ses pouces pendant l'adhān et l'iqāmah jusqu'à son dernier souffle, de préserver la lumière de ses yeux et pardonne-lui, ainsi qu'à ses parents, sans comptes à rendre.

اٰمِيْنُ بِجَاهِ خَاتِمِ النَّبِيِّينَ صَلَّى اللّٰهُ عَلَيْهِ وَاٰلِهٖ وَسَلَّم

La *ṣalāt* sur le Bien-Aimé Prophète ﷺ est un moyen de pardon

‘Allāmah Yūsuf b. Ismā‘īl al-Nabhānī رَحْمَةُ اللّٰهِ عَلَيْهِ a écrit :

“ À Fès (ville marocaine), vivait une dévote du Bien-Aimé Prophète صَلَّى اللّٰهُ عَلَيْهِ وَاٰلِهٖ وَسَلَّم. Chaque fois qu'elle était touchée par un malheur ou était anxieuse, elle posait ses deux mains sur son visage, fermait les yeux et disait : “ Muhammad (صَلَّى اللّٰهُ عَلَيْهِ وَاٰلِهٖ وَسَلَّم). ” (Grâce à la bénédiction du nom de Al-Muṣṭafā صَلَّى اللّٰهُ عَلَيْهِ وَاٰلِهٖ وَسَلَّم, son chagrin disparaissait). Lorsque cette dévote du Prophète décéda, un proche l'a vit en rêve et lui demanda : “ Tante ! As-tu vu Munkar et Nakīr, les deux anges qui interrogent dans la tombe ? ” Elle répondit : “ Oui ! Ils sont venus à moi. Quand je les ai vus, conformément à mon habitude, j'ai posé mes deux mains sur mon visage et j'ai dit : “ Muhammad (صَلَّى اللّٰهُ عَلَيْهِ وَاٰلِهٖ وَسَلَّم). ” Quand j'ai retiré mes mains de mon visage, ils étaient tous les deux partis. ” ¹

Qu'Allah عَزَّوَجَلَّ lui accorde Sa miséricorde et nous accorde Son pardon sans à rendre de comptes par son entremise.

اٰمِيْنُ بِجَاهِ خَاتِمِ النَّبِيِّينَ صَلَّى اللّٰهُ عَلَيْهِ وَاٰلِهٖ وَسَلَّم

¹ Shawāhid-ul-Haqq, p. 230

صَلُّوا عَلَى الْحَبِيبِ صَلَّى اللهُ عَلَى مُحَمَّدٍ

Pourquoi n'embrasses-tu plus tes pouces ?

Il y a environ 700 ans, l'exégète du Saint Coran, Shaykh Nūr ud-Dīn al-Khurāsānī رَحِمَهُ اللهُ عَلَيْهِ, entendit le Mu'azzin prononcer “أَشْهَدُ أَنَّ مُحَمَّدًا رَسُولُ اللهِ” pendant l'Adhān. Il embrassa alors ses deux pouces et frotta ses ongles contre ses paupières. Lorsque le Mu'azzin répéta la phrase une deuxième fois, il répéta le geste. On lui demanda pourquoi il faisait cela, et il répondit : “ J'avais l'habitude d'embrasser mes pouces et de les placer sur mes yeux, mais plus tard j'ai cessé de le faire et j'ai commencé à souffrir d'une maladie oculaire. J'ai vu le Bien-Aimé Prophète صَلَّى اللهُ عَلَيْهِ وَآلِهِ وَسَلَّمَ dans un rêve.

Il me demanda : “ Pourquoi as-tu cessé de poser tes pouces sur tes yeux au moment de l'Adhān ? Si tu souhaites que tes yeux guérissent, recommence à embrasser tes pouces à nouveau. ” Je me suis alors réveillé et j'ai embrassé mes pouces, et mes yeux ont guéri. اَلْحَمْدُ لِلّٰهِ ! Depuis lors, mes yeux ne m'ont plus jamais fait souffrir. ” ¹

Qu'Allah عَزَّوَجَلَّ lui fasse miséricorde et qu'Il nous accorde Son pardon sans avoir à rendre de comptes par son entremise.

اٰمِيْنُ بِجَاةِ خَاتَمِ النَّبِيِّينَ صَلَّى اللهُ عَلَيْهِ وَآلِهِ وَسَلَّمَ

Ô dévots du Bien-Aimé Prophète صَلَّى اللهُ عَلَيْهِ وَآلِهِ وَسَلَّمَ ! Embrasser les pouces avec amour et révérence en entendant le nom “ Muhammad صَلَّى اللهُ عَلَيْهِ وَآلِهِ وَسَلَّمَ ” est une pratique musulmane depuis toujours. De plus, cet acte béni a également été accompli par le père respecté de toute l'humanité, le prophète Ādam Ṣaḥīyullāh عَلَيْهِ السَّلَام. Il est certain que les enfants chanceux imitent leur père dans ses bonnes actions.

Le prophète Ādam عَلَيْهِ السَّلَام embrassait ses pouces

Shaykh Ismā'il Ḥaqqī Ḥanafī رَحِمَهُ اللهُ عَلَيْهِ (Décédé en 1137 AH), un grand savant d'il y a 300 ans, a écrit dans son commentaire du Saint Coran, *Rūḥ ul-Bayān* :

¹ Ḥāshiyah 'alā Kifāyat It-Ṭālib Ir-Rabbānī, vol. 1, p. 170

“ Un récit mentionne que les anges suivaient le prophète Ādam عَلَيْهِ السَّلَام. Lorsqu'il leur demanda pourquoi, ils lui répondirent que la Lumière du Prophète صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَآلِهِ وَسَلَّمَ était dans son dos et qu'ils la regardaient. Plus tard, cette Lumière se manifestera sous la forme du Dernier Prophète صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَآلِهِ وَسَلَّمَ. Le prophète Ādam عَلَيْهِ السَّلَام invoqua alors : “ Ô Allah عَزَّوَجَلَّ ! Déplace cette Lumière de l'arrière vers l'avant, afin que les anges ne viennent pas la voir par derrière. ” Après cela, la Lumière commença à briller sur son front, et les anges se mirent à la voir de face. Le prophète Ādam عَلَيْهِ السَّلَام demanda alors à la Cour Divine : “ Ô Allah عَزَّوَجَلَّ ! Je désire également voir la Lumière du Bien-Aimé Prophète صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَآلِهِ وَسَلَّمَ. ” Par la suite, cette Lumière apparut sur ses pouces, et il embrassa ses pouces. ¹

Pourquoi embrassons-nous nos pouces ?

سُبْحَانَ اللَّهِ ! Les dévots du Noble Prophète صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَآلِهِ وَسَلَّمَ qui embrassent avec ferveur leur pouce et le posent sur leurs yeux, par respect et amour pour le Bien-Aimé Prophète صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَآلِهِ وَسَلَّمَ, méritent la miséricorde Divine. En effet, Allah عَزَّوَجَلَّ a ordonné à chaque croyant d'honorer et de révérencer Son Bien-Aimé Prophète صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَآلِهِ وَسَلَّمَ dans le Noble Saint Coran. Il est dit dans la partie 26, Sourate Al-Fath, verset 9 :

وَتَعَزَّزُوهُ وَتُقَوِّزُوهُ^ط وَتَسْبِّحُوهُ بُكْرَةً وَأَصِيلًا ﴿٩﴾

Afin que, ô Peuple, vous croyez en Allah et Son Messager et honorez et révérez (le Messager) et glorifiez Allah, le matin et soir. ²

Voici une présentation simplifiée du magnifique commentaire de l'Imam des Ahl Us-Sounnah, l'Imam Aḥmad Riḍā Khan رَحْمَةُ اللَّهِ عَلَيْهِ sur ce verset béni. Il a dit :

¹ Tafsīr Rūḥ-ul-Bayān, partie 22, Al-Aḥzāb, taḥt al-āyah : 56, vol. 7, p. 229, abrégé ; Ar-Rawḍ ul-Fā'iḳ, p. 241, sélectionné

² Saint Coran, Al-Fath, verset 9 ; traduction de Kanz ul-īmān

“ Qu'Allah عَزَّوَجَلَّ nous accorde un amour véritable et une révérence sincère pour Son Bien-Aimé, le Messager d'Allah صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَآلِهِ وَسَلَّمَ, dans nos cœurs, et qu'Il nous accorde à tous la mort dans cet état. ” اٰمِيْنُ يَا اَرْحَمَ الرَّاحِمِيْنَ

Ô musulmans ! Sachez que le but même de votre Seigneur Tout-Puissant, en envoyant la religion de l'islam et en révélant le Coran glorieux, est d'enseigner trois choses :

1. Que les gens croient en Allah عَزَّوَجَلَّ et au Messager صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَآلِهِ وَسَلَّمَ.
2. Qu'ils révèrent le Messager d'Allah صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَآلِهِ وَسَلَّمَ.
3. Qu'ils continuent l'adoration d'Allah عَزَّوَجَلَّ.

Ô musulmans ! Regardez simplement la belle succession de ces trois choses les plus importantes : d'abord, la mention de la croyance (Īmān) ; ensuite, Son adoration ; et entre les deux, le respect de Son Bien-Aimé Prophète صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَآلِهِ وَسَلَّمَ. En effet, sans croyance, le respect est inutile, car il ne s'agirait que d'une simple révérence extérieure. S'il y avait eu une véritable révérence pour le Bien-Aimé Prophète صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَآلِهِ وَسَلَّمَ dans le cœur, les gens auraient certainement embrassé la croyance. De plus, tant qu'il n'y a pas de véritable révérence pour le Prophète Miséricordieux صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَآلِهِ وَسَلَّمَ, toute une vie passée à l'adoration d'Allah عَزَّوَجَلَّ est vaine et rejetée.¹

(Pour plus d'informations, veuillez lire “ *Tamhīd-i-Īmān bi-Āyāt-il-Qur’ān* ”. Ce livret se trouve aux pages 305 à 358 du 30^{ème} volume de *Fatāwā Ar-Riḍāwiyyah*. Chaque musulman devrait lire ce livret.)

صَلُّوْا عَلَى الْحَبِيبِ صَلَّى اللهُ عَلَى مُحَمَّدٍ

Ô dévots du Bien-Aimé Prophète صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَآلِهِ وَسَلَّمَ ! Le verset béni mentionné ci-dessus ordonne d'honorer et de révéler le Noble Prophète صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَآلِهِ وَسَلَّمَ de manière absolue, sans mentionner aucune restriction quant à la manière dont on doit le révéler et celle dont on ne doit pas le révéler. Par conséquent, si quelqu'un, en entendant le

¹ Fatāwā Riḍāwiyyah, vol. 30, p. 307, p. 308, résumé

nom “Muhammad” صَلَّى اللهُ عَلَيْهِ وَآلِهِ وَسَلَّمَ, embrasse avec amour et dévotion ses pouces ou le bout de ses index et les pose sur ses yeux, il recevra une immense récompense pour avoir révééré le Noble Prophète صَلَّى اللهُ عَلَيْهِ وَآلِهِ وَسَلَّمَ. Il est même possible que cette manière de montrer son respect devienne un moyen d'obtenir son pardon.

Pardon accordé pour avoir embrassé le nom de Muhammad ﷺ

Sayyidunā Wahb b. Munabbih رَحْمَةُ اللهِ عَلَيْهِ raconte :

“ Il y avait parmi les Banī Isrā'il un homme qui désobéit à Allah عَزَّوَجَلَّ pendant deux cents ans. Lorsqu'il décéda, les gens le traînèrent par les jambes et le jetèrent sur un tas d'ordures. Allah عَزَّوَجَلَّ révéla au prophète Mūsā عَلَيْهِ السَّلَام d'aller accomplir la prière funéraire. Il dit : “ Ô Allah عَزَّوَجَلَّ ! Les Banī Isrā'il disent qu'il T'a désobéi pendant deux cents ans.” Allah عَزَّوَجَلَّ répondit : “ C'est vrai, mais chaque fois qu'il ouvrait la Torah et voyait le nom de Muhammad (صَلَّى اللهُ عَلَيْهِ وَآلِهِ وَسَلَّمَ), il l'embrassait, le posait sur ses yeux et lui envoyait la *ṣalāt*. C'est pourquoi, J'ai accepté son acte, pardonné ses péchés et l'ai marié à 70 Hūr du Paradis. ” ¹

Chers Frères en Islam ! De grands savants et des maîtres du Hadith estimés رَحْمَةُ اللهِ عَلَيْهِمْ ont rapporté cet incident dans leurs livres. En fait, le narrateur, Sayyidunā Wahb b. Munabbih رَحْمَةُ اللهِ عَلَيْهِ, est un grand *Tābi'i*, à propos duquel le Bien-Aimé Prophète صَلَّى اللهُ عَلَيْهِ وَآلِهِ وَسَلَّمَ a dit : “ Il y aura dans ma Oummah une personne qui s'appellera Wahb. Allah عَزَّوَجَلَّ lui accordera la sagesse. ” ²

Le nom du Bien-Aimé Prophète ﷺ dans l'*Injil*

Mawlānā Rūmī رَحْمَةُ اللهِ عَلَيْهِ a écrit dans son *Mathnawī* que le nom béni du Bien-Aimé Prophète صَلَّى اللهُ عَلَيْهِ وَآلِهِ وَسَلَّمَ figurait dans l'*Injil*. Les plus chanceux embrassaient ce nom sacré par respect et révérence. Grâce à cela, Allah عَزَّوَجَلَّ les protégeait de

¹ Ḥilyat-ul-Awliyā, vol. 4, p. 45, numéro : 4695

² Dalā'il-un-Nubuwwah lil-Bayhaqī, vol. 6, p. 496

Les bénédictions d'embrasser ses pouces

nombreuses calamités et malheurs, tandis que ceux qui manquaient de respect à ce nom béni étaient déshonorés et humiliés dans ce monde. ¹

صَلُّوْا عَلَى الْحَبِيبِ صَلَّى اللهُ عَلَى مُحَمَّدٍ

La récompense pour avoir embrassé les pouces au moment de l'Adhān

‘Allāmah Ibn ‘Ābidīn رَحْمَةُ اللهِ عَلَيْهِ (Décédé en 1252 AH), grand savant et Muftī il y a environ deux cents ans, écrit dans son célèbre *Radd ul-Muḥtār* :

“ Lorsque le mu’azzin dit : أَشْهَدُ أَنَّ مُحَمَّدًا رَّسُولُ اللهِ , il est recommandé (*moustaḥabb*) à l'auditeur de répondre : صَلَّى اللهُ عَلَيْكَ يَا رَسُولَ اللهِ. Quand il entend ces mots une deuxième fois, il doit dire : قَرَّتْ عَيْنِي بِكَ يَا رَسُولَ اللهِ أَللَّهُمَّ مَتِّعْنِي بِالسَّعَةِ وَالْبَصْرِ , embrasser ses pouces et les placer sur ses yeux. Le Noble Prophète صَلَّى اللهُ عَلَيْهِ وَآلِهِ وَسَلَّمَ emmènera cette personne avec lui au Paradis.

‘Allāmah Ibn ‘Ābidīn رَحْمَةُ اللهِ عَلَيْهِ cite la déclaration suivante du Dernier Prophète صَلَّى اللهُ عَلَيْهِ وَآلِهِ وَسَلَّمَ tirée du recueil de hadiths *Kitāb ul-Firdaws* :

مَنْ قَبَّلَ ظُفْرِي إِنْهَا مِمَّ عِنْدَ سَبَاحِ أَشْهَدُ أَنَّ مُحَمَّدًا رَّسُولُ اللهِ فِي الْآذَانِ أَتَا قَائِدُهُ وَمُدْخِلُهُ فِي صُفُوفِ الْجَنَّةِ

“ Celui qui embrasse les ongles de ses deux pouces en entendant 'أَشْهَدُ أَنَّ مُحَمَّدًا رَّسُولُ اللهِ' dans l'adhān, je serai son chef et je l'admettrai dans les rangs du Paradis. ” ²

صَلُّوْا عَلَى الْحَبِيبِ صَلَّى اللهُ عَلَى مُحَمَّدٍ

L'acte du premier calife des musulmans

Lorsque le premier calife des musulmans, Sayyidunā Abū Bakr As-Ṣiddīq رَضِيَ اللهُ عَنْهُ, entendit le Mu’azzin dire : أَشْهَدُ أَنَّ مُحَمَّدًا رَّسُولُ اللهِ , il récita l'invocation suivante :

¹ Mathnawī, vol. 1, p. 102, résumé

² Radd-ul-Muḥtār, vol. 2, p. 84

رَضِيتُ بِاللَّهِ رَبًّا وَبِالْإِسْلَامِ دِينًا وَبِمُحَمَّدٍ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَآلِهِ وَسَلَّمَ نَبِيًّا

Il embrassa alors la partie intérieure des extrémités de ses deux index et les posa sur ses yeux. Sur ce, le Bien-Aimé Prophète صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَآلِهِ وَسَلَّمَ déclara :

مَنْ فَعَلَ وَمِثْلَ مَا فَعَلَ خَلِيلِي فَقَدْ حَلَّتْ عَلَيْهِ شَفَاعَتِي

“ Quiconque fait ce qu'a fait mon ami bien-aimé, mon intercession devient obligatoire pour lui. ”¹

Ab aa'ī Shafā'at ki sā'at ab aa'ī

*Zarā cheyn le mere ghabrāne wālay*²

Vocabulaire : (Shafā'at) : intercession | (Sā'at) : moment | (Cheyn) : réconfort, paix |

Explication de la poésie de Razā : L'Imam Ahl Us-Sounnah, l'Imam Aḥmad Riḍā Khan رَحْمَةُ اللَّهِ عَلَيْهِ décrit ce moment qui ravive la foi où, au milieu des scènes terrifiantes et des circonstances les plus difficiles du Jour du Jugement, le noble Prophète صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَآلِهِ وَسَلَّمَ se verra accorder la permission d'intercéder en faveur de sa Oummah par la miséricorde et la faveur d'Allah عَزَّوَجَلَّ.

L'Imam رَحْمَةُ اللَّهِ عَلَيْهِ a dit : “ Ô pécheur ! Ô malfaiteur ! Ô toi qui crains l'épreuve du Jour du Jugement ! Sois courageux, sois patient. Le moment de l'intercession de l'Intercesseur de l'Oummah صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَآلِهِ وَسَلَّمَ est arrivé. Ne panique pas devant la sévérité du Jour du Jugement, mais reste calme. ”

صَلُّوا عَلَى الْحَبِيبِ صَلَّى اللَّهُ عَلَى مُحَمَّدٍ

L'acte d'un compagnon nous suffit

Il y a environ quatre cent vingt-cinq ans, le grand *Muḥaddith*, 'Allāmah 'Alī al-Qārī al-Ḥanafī رَحْمَةُ اللَّهِ عَلَيْهِ (Décédé en 1014 AH), après avoir consigné le récit concernant le premier calife de l'islam, Sayyidunā Abū Bakr As-Ṣiddīq رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُ, déclare : “ L'acte

¹ Al-Maqāṣid-ul-Ḥasanah, p. 390, taḥt al-Hadith : 1021

² Ḥadā'iq-e-Bakhshish, p. 159

de Sayyidunā Abū Bakr As-Şiddīq رَضِيَ اللهُ عَنْهُ nous suffit comme preuve (pour embrasser les pouces), car le Noble Prophète صَلَّى اللهُ عَلَيْهِ وَآلِهِ وَسَلَّمَ a dit : “ Je rends obligatoire pour vous ma Sounnah et la Sounnah (c'est-à-dire la voie) de mes califes bien guidés (*Khulafā' Ar-Rāshidīn*). ” ¹

Les “ califes bien guides ” font référence au premier calife des musulmans, Sayyidunā Abū Bakr Şiddīq ; au deuxième calife, Sayyidunā 'Umar al-Fārūq ; le troisième calife, Sayyidunā 'Uthmān ; et le quatrième calife, Sayyidunā 'Alī al-Murtaḍā رَضِيَ اللهُ عَنْهُمْ. Par la suite, Sayyidunā Imām Ḥasan al-Mujtabā رَضِيَ اللهُ عَنْهُ a occupé la fonction de calife pendant six mois. Leur califat est connu sous le nom d'*al-Khilāfa-Tur-Rāshidah* (califat bien guidé). ²

C'est également une bonne chose auprès d'Allah Tout-Puissant

Sayyidunā 'Abdullāh b. Mas'ūd رَضِيَ اللهُ عَنْهُ a dit : قَبَا رَأَى الْمُسْلِمُونَ حَسَنًا فَهُوَ عِنْدَ اللَّهِ حَسَنٌ : “ Ce que les musulmans considèrent comme bon est également bon auprès d'Allah عَزَّوَجَلَّ. ” ³

'Allāmah 'Alī al-Qārī al-Ḥanafī رَحِمَهُ اللهُ عَلَيْهِ commente :

“ Dans cette narration, où il est déclaré : “ *Ce que les musulmans considèrent comme bon* ”, les musulmans auxquels il est fait référence ici sont les savants qui possèdent la connaissance du Livre et de la Sounnah et qui se tiennent à l'écart des choses illicites et douteuses (*shubuhāt*). ” ⁴

Mes chers Frères en Islam ! Le fait qu'une chose soit permise et louable (*mustaḥsan*) aux yeux des savants, des pieux et des musulmans en général, la rend également permise et louable auprès d'Allah عَزَّوَجَلَّ. Et pourquoi n'en serait-il pas ainsi, puisque le Noble Prophète صَلَّى اللهُ عَلَيْهِ وَآلِهِ وَسَلَّمَ a dit : إِنَّ أُمَّتِي لَا تَجْتَنِبُ عَلَى ضَلَالَةٍ : “ En vérité, ma Oummah ne s'unira pas sur l'égarement. ” ⁵

¹ Al-Asrār-ul-Marfū'ah fil-Akhhbār-II-Mawḍū'ah, p. 306, taḥt al-Hadith : 435

² Bahār-e-Sharī'at, vol. 1, p. 241, partie 1, avec une légère modification

³ Musnad Imām Aḥmad, vol. 2, p. 16, Hadith : 3600

⁴ Mirqāt-ul-Mafātiḥ, vol. 3, p. 480, taḥt al-Hadith : 1385

⁵ Ibn Mājah, vol. 4, p. 327, Hadith : 3950

Pendant des siècles, les muftis de la religion et les savants de l'islam رَحِمَهُمُ اللَّهُ ont tiré de nombreuses règles des principes jurisprudentiels de ce hadith : قَبَا رَأَى الْمُسْلِمُونَ حَسَنًا : “ Ce que les musulmans considèrent comme bon est également bon auprès d'Allah عَزَّوَجَلَّ. ”¹ On peut les trouver dans les grands ouvrages de jurisprudence islamique. Ce qui suit est un exemple parmi d'autres.

Préparer sa propre tombe de son vivant

Il y a environ 600 ans, le célèbre commentateur de *Ṣaḥīḥ ul-Bukhārī*, ‘Allāmah Badr ud-Dīn al-‘Aynī رَحِمَهُ اللَّهُ عَلَيْهِ a énoncé ce principe dans son livre ‘*Umdat ul-Qārī Sharḥ Ṣaḥīḥ ul-Bukhārī*, en réponse à une objection concernant la préparation de sa propre tombe de son vivant :

“ Le fait qu'un acte ne soit pas attesté par les nobles compagnons رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُمْ ne signifie pas nécessairement que cet acte soit interdit, car ce que les musulmans considèrent comme bon est également bon auprès d'Allah عَزَّوَجَلَّ, en particulier dans une situation où des personnes pieuses accomplissent également cet acte. ”

De plus, il rapporte d'après le *Muḥaddith* Imam Baṭṭāl رَحِمَهُ اللَّهُ عَلَيْهِ, qui a vécu quatre cents ans avant lui :

“ Un groupe de personnes pieuses creusa leur tombe avant leur mort afin de pouvoir garder à l'esprit l'arrivée de la mort. Certaines personnes s'y opposèrent, affirmant qu'aucun compagnon n'avait creusé sa tombe de son vivant. Si le fait de préparer sa tombe de son vivant était louable (*moustahabb*), cette pratique aurait été courante parmi les nobles compagnons رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُمْ (alors que cela n'est pas prouvé chez eux). (En réponse) je dis que le fait que cet acte ne soit prouvé chez aucun compagnon ne signifie pas nécessairement qu'il soit interdit, car ce que les croyants considèrent comme bon est également bon auprès d'Allah عَزَّوَجَلَّ,

¹ Musnad Imām Aḥmad, vol. 2, p. 16, Hadith : 3600

en particulier lorsque les personnes qui accomplissent cet acte font partie des meilleurs pieux.”¹

Une preuve est nécessaire pour déclarer quelque chose interdit

Chers frères en Islam ! Gardez ce principe à l'esprit : si quelque chose n'est interdit nulle part dans la loi islamique, cela signifie qu'il est permis. Or, cette chose ne deviendra pas interdite simplement parce que quelqu'un le dit, car une preuve tirée de la Shari'ah est nécessaire pour déclarer quelque chose interdit.

Certaines personnes ignorantes, afin de troubler les dévots innocents du Noble Prophète ﷺ et de les détourner du droit chemin, exigent des preuves pour embrasser les pouces, décorer les maisons pour célébrer la naissance de Muṣṭafā ﷺ ou assister à une procession du Mawlid. Cependant, c'est à eux qu'il appartient d'apporter la preuve : à quel endroit dans le Coran ou les hadiths Allah عزَّوَجَلَّ a-t-il interdit ces actes pieux et purs qui renforcent l'amour du Bien-Aimé Prophète ﷺ dans les cœurs ? S'il n'y a aucune interdiction nulle part, pourquoi répandent-ils alors des idées fausses, semant le trouble et le doute parmi les gens ?

Ces personnes devraient s'arrêter et réfléchir à l'acte sacré, c'est-à-dire l'expression de la dévotion et de l'amour pour le nom de Muhammad ﷺ, qu'elles empêchent les musulmans d'accomplir. Avec quel visage ces personnes se présenteront-elles devant la Cour prophétique le Jour du Jugement ? Si seulement elles se repentaient immédiatement, sinon elles risquent de regretter amèrement après leur mort.

صَلُّوا عَلَى الْحَبِيبِ صَلَّى اللَّهُ عَلَى مُحَمَّدٍ

La décision vous appartient !

Il est d'usage dans le monde entier que lorsque l'hymne national est joué, toute la nation se lève en signe de respect, et quiconque agit contrairement à cette coutume

¹ 'Umdat-ul-Qārī Sharḥ Ṣaḥīḥ ul-Bukhārī, vol. 6, p. 84 ; Sharḥ ul-Bukhārī li Ibn Baṭṭāl, vol. 3, p. 267, taḥt al-Hadith : 1277

est est parfois regardé avec mépris. Le drapeau en tissu est salué, ce qui est un signe d'honneur et de révérence. À ce jour, vous n'avez jamais entendu parler de quelqu'un dans le monde entier qui s'oppose à cet acte ou le qualifie de péché, même s'il n'y a aucune obligation à ce sujet dans le Coran et les hadiths, et que cet acte n'était pas pratiqué à l'époque des compagnons, même de loin.

En fait, celui qui parle négativement du fait de se lever ou de saluer l'hymne national de sa nation bien-aimée peut être qualifié de “ traître à la nation ”. Alors, quel titre devrait-on donner à celui qui empêche de montrer de la révérence et du respect lorsqu'il entend le nom du Bien-Aimé Prophète ﷺ ?

Chaque fois que le Nom pur est mentionné

Ô dévots du noble Prophète ﷺ ! Outre l'Adhān, embrasser ses pouces et les placer sur ses yeux lorsqu'on entend le nom béni du Bien-Aimé Prophète ﷺ, par amour et révérence, est permis et louable (*mustahsan*). Les pieux prédécesseurs et savant de l'islam رَحِمَهُمُ اللَّهُ le font depuis des siècles. Le Hadith, les incidents liés aux nobles compagnons رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُمْ et les récits des pieux prédécesseurs رَحِمَهُمُ اللَّهُ concernant le fait d'embrasser les pouces en entendant le nom pur sont présents dans des livres écrits il y a plusieurs centaines d'années.

Le sens est absolument clair : c'est la voie suivie par les pieux d'Allah عزَّ وَجَلَّ, et nous devons également agir ainsi. Pour encourager et renforcer votre enthousiasme pour cette pieuse action, lisez un incident inspirant et prenez la résolution d'embrasser vos pouces lorsque vous entendez le nom du prophète Muhammad ﷺ.
إِنْ شَاءَ اللَّهُ

Du sable sortit de l'œil (récit)

Le grand *Muḥaddith* et pieux prédécesseur, Imām As-Sakhāwī Ash-Shāfiʿī رَحِمَهُمُ اللَّهُ a écrit il y a environ cinq cent cinquante ans :

“ Un pieux prédécesseur رَحِمَهُمُ اللَّهُ a dit : “ Une fois, le vent souffla et un grain de sable tomba dans mon œil. Je me suis fatigué à essayer de l'enlever, mais il ne sortit pas, me causant une douleur intense. ” Il entendit le

mu'azzin dire: أَشْهَدُ أَنَّ مُحَمَّدًا رَسُولُ اللَّهِ, et récita : مَرْحَبًا بِحَبِيبِي وَفَرَّةَ عَيْنِي مُحَمَّدِ بْنِ عَبْدِ اللَّهِ صَلَّى اللهُ عَلَيْهِ وَآلِهِ وَسَلَّمَ. Le grain de sable se retira immédiatement. ¹

Lorsque Sayyidunā Rawwād رَحْمَةُ اللَّهِ عَلَيْهِ entendit parler de cet incident, il dit : “ Les vertus (*faḍā'il*) et les bénédictions (*barakāt*) du Noble Prophète صَلَّى اللهُ عَلَيْهِ وَآلِهِ وَسَلَّمَ sont si nombreuses qu'une chose aussi insignifiante (à savoir, le grain de sable sortit de l'œil) n'a aucune importance en comparaison. ” ²

Qu'Allah عَزَّوَجَلَّ leur accorde Sa miséricorde et nous accorde Son pardon sans à rendre de comptes, par leur entremise.

اٰمِيْنَ بِجَاہِ خَاتَمِ النَّبِيِّينَ صَلَّى اللهُ عَلَيْهِ وَآلِهِ وَسَلَّمَ

Aik dil hamārā kyā hai āzār is ka kitnā

Tum nay to chaltay phirtay murday jilā diye hai ³

Vocabulaire : Āzār : douleur, souffrance | Chaltay Phirtay Murday : cadavres ambulants (fait référence aux non-musulmans) | Jilānā : ressusciter, ramener à la vie |

Explication du poème de Razā : Ô Messager d'Allah صَلَّى اللهُ عَلَيْهِ وَآلِهِ وَسَلَّمَ ! Allah عَزَّوَجَلَّ vous a accordé le miracle de ramener les morts à la vie. Les récits de ce miracle sont présents dans de nombreux *Aḥādīth* bénis. De plus, grâce à la bénédiction de votre invitation à l'islam, de grands non-musulmans (qui étaient en réalité pires que des cadavres car leurs cœurs n'étaient pas vivants) ont embrassé l'islam en récitant le témoignage de foi, à tel point que leur mention est désormais un acte d'adoration pour nous. Puisque vous possédez de telles vertus et perfections, il ne vous est pas difficile de ressusciter (c'est-à-dire de purifier) notre cœur, qui est devenu mort à cause des ténèbres des péchés. Jetez simplement un regard miséricordieux également sur notre cœur impur.

¹ Al-Maqāṣid-ul-Ḥasanah, p. 390, taḥt al-Hadith : 1021

² Al-Maqāṣid-ul-Ḥasanah, p. 391, taḥt al-Hadith : 1021

³ Ḥadā'iq-e-Bakhshish, p. 101

صَلُّوا عَلَى الْحَبِيبِ صَلَّى اللَّهُ عَلَى مُحَمَّدٍ

Les yeux ne souffriront jamais

Le grand *Muḥaddith*, Imām As-Sakhāwī Ash-Shāfi‘ī رَحْمَةُ اللَّهِ عَلَيْهِ a écrit : “ Sayyidunā Khidr عَلَيْهِ السَّلَام a dit : “ La personne qui, en entendant le Mu’azzin prononcer أَشْهَدُ اللَّهَ مَرَحَبًا بِحَبِيبِي وَفَرَّةٍ عَيْنِي مُحَمَّدٍ بْنِ عَبْدِ اللَّهِ ، أَنَّهُ مُحَمَّدًا رَّسُولُ اللَّهِ , dit : أَشْهَدُ أَنَّ مُحَمَّدًا رَّسُولُ اللَّهِ , puis embrasse ses deux pouces et les place sur ses yeux, ses yeux ne souffriront jamais. ” ¹

La réjouissance de mes yeux

Il est rapporté par le petit-fils du Bien-Aimé Prophète صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَآلِهِ وَسَلَّمَ Sayyidunā Imām Ḥasan al-Mujtabā رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُ : “ La personne qui, en entendant le mu’azzin annoncer : مَرَحَبًا بِحَبِيبِي وَفَرَّةٍ عَيْنِي مُحَمَّدٍ بْنِ عَبْدِ اللَّهِ , أَشْهَدُ أَنَّ مُحَمَّدًا رَّسُولُ اللَّهِ , embrasse ses pouces et les pose sur ses yeux, ne deviendra pas aveugle et n'aura jamais mal aux yeux. ” ²

Il ne deviendra pas aveugle

Sayyidunā Ṭā' ūsī رَحْمَةُ اللَّهِ عَلَيْهِ affirme avoir entendu ce hadith de Khwājah Shams ud-Dīn Muhammad b. Abī Naṣr al-Bukhārī رَحْمَةُ اللَّهِ عَلَيْهِ : “ La personne qui, après avoir entendu les paroles de la *Shahādah* prononcées par le Mu’azzin, embrasse ses ongles, les place sur ses yeux et récite cette invocation :

اَللّٰهُمَّ اَحْفَظْ حَقَّتِيْ وَنُوْرَهَا بِبَرَكَتِهِ حَقَّتِيْ مُحَمَّدٍ رَّسُوْلِ اللّٰهِ صَلَّى اللّٰهُ تَعَالٰى عَلَيْهِ وَسَلَّمَ وَنُوْرَهَا

ne deviendra pas aveugle.

[1] **Traduction** : Ô Allah عَزَّوَجَلَّ ! Protège mes deux yeux et leur lumière par la bénédiction des deux yeux de Muhammad, le Messager d’Allah صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَآلِهِ وَسَلَّمَ et leur lumière. ³

¹ Al-Maqāṣid-ul-Ḥasanah, p. 390, taḥt al-Hadith : 1021

² Al-Maqāṣid-ul-Ḥasanah, p. 391, taḥt al-Hadith : 1021

³ Al-Maqāṣid-ul-Ḥasanah, p. 391, taḥt al-Hadith : 1021

La parole de Sayyidunā Khidr رَحْمَةُ اللهِ عَلَيْهِ

Sayyidunā Muhammad b. Ṣāliḥ al-Madanī رَحْمَةُ اللهِ عَلَيْهِ a rapporté qu'il a entendu Sayyidunā Majd Miṣrī رَحْمَةُ اللهِ عَلَيْهِ dire : “ La personne qui, en entendant mentionner le Noble Prophète صَلَّى اللهُ عَلَيْهِ وَآلِهِ وَسَلَّمَ pendant l'Adhān, lui envoie la *salāt*, joint son index et son pouce, les embrasse et les place sur ses yeux, ses yeux ne souffriront jamais. ” ¹

Sayyidunā Muhammad b. Ṣāliḥ al-Madanī رَحْمَةُ اللهِ عَلَيْهِ déclare :

“ J'ai entendu certains *Mashā'ikh* ² d'Irak ou des pays non arabes dire que lorsqu'on pose ses pouces (embrassés) sur ses yeux, il faut réciter :

صَلَّى اللهُ عَلَيْكَ يَا سَيِّدِي يَا رَسُولَ اللهِ يَا حَبِيبَ قَلْبِي وَيَا مُؤَرِّبَ بَصَرِي وَيَا قُرَّةَ عَيْنِي

“ Qu'Allah عزَّوَجَلَّ vous accorde Sa miséricorde et Ses bénédictions, ô mon Maître, ô Messager d'Allah صَلَّى اللهُ عَلَيْهِ وَآلِهِ وَسَلَّمَ ! Ô Bien-aimé de mon cœur, ô Lumière de ma vue, ô Joie de mes yeux ! ”

Tous les Shaykh parmi eux ont dit : “ Depuis que je pratique cet acte, mes yeux ne m'ont jamais fait souffrir. Depuis le moment où j'ai entendu cela de ces nobles figures, mes yeux n'ont jamais été atteints de douleur. J'espère que mes yeux resteront toujours en bonne santé et ³ *in sha'Allah*, je serai préservé de la cécité. ”

صَلُّوا عَلَى الْحَبِيبِ صَلَّى اللهُ عَلَى مُحَمَّدٍ

Déclaration de 'Allāmah Ṭaḥṭāwī رَحْمَةُ اللهِ عَلَيْهِ

'Allāmah Ṭaḥṭāwī رَحْمَةُ اللهِ عَلَيْهِ, grand Imam et savant profond de la jurisprudence Ḥanafī il y a environ deux cents ans, a écrit :

¹ Al-Maqāṣid-ul-Ḥasanah, p. 391, ṭaḥṭ al-Hadith : 1021

² Pluriel de Shaykh, désigne les maîtres spirituels, les savants religieux, les guides soufis etc.

³ Al-Maqāṣid-ul-Ḥasanah, p. 391, ṭaḥṭ al-Hadith : 1021

“ Il est recommandé (*moustahabb*) de dire **صَلَّى اللّٰهُ عَلَيْكَ يَا رَسُولَ اللّٰهِ** (“ Ô Messenger d'Allah **صَلَّى اللّٰهُ عَلَيْكَ وَآلِهِ وَسَلَّمَ** ! Qu'Allah **عَزَّوَجَلَّ** vous accorde Sa miséricorde et Ses bénédictions ”) lorsqu'on entend le premier des témoignages prophétiques (dans l'*adhān*). Et lorsqu'on entend le second (témoignage, c'est-à-dire **أَشْهَدُ** **اللّٰهُ** **مُحَمَّدٌ** **أَرْسُولُ اللّٰهِ**), après avoir placé les pouces sur les yeux, on doit réciter : **صَلَّى اللّٰهُ عَلَيْكَ وَآلِهِ وَسَلَّمَ** ! **قَرَّتْ عَيْنِي بِكَ يَا رَسُولَ اللّٰهِ** **اللّٰهُمَّ مَتِّعْنِي بِالسَّمْعِ وَالْبَصَرِ** ! Mes yeux se réjouissent de vous ! Ô Allah **عَزَّوَجَلَّ**, accorde-moi le bénéfice de (mon) ouïe et de ma vue ”). Alors, le noble Prophète **صَلَّى اللّٰهُ عَلَيْكَ وَآلِهِ وَسَلَّمَ** sera le guide de cette personne vers le Paradis. ” ¹

L'acceptation de *Shajarah Qādiriyyah* dans la Cour Prophétique

C'était le 29e jour du Ramadān ul-Mubārak, 1428 AH. Un frère en Islam responsable de la région de Malir Halt à Karachi (Pakistan) participait à l'*I'tikāf* collectif au Madani Centre mondial de Dawat-e-Islami, *Faizān-e-Madinah* Karachi. La scène était spirituellement émouvante. Après la prière de Fajr, ceux qui observaient l'*I'tikāf* eurent la chance d'apercevoir Amīr Ahl Us-Sounnah, ‘Allāmah Maulana Muhammad Ilyas Qadiri **دَامَتْ بَرَكَاتُهُمُ الْعَالَمِيَّة**.

Lorsque la *Shajarah ‘Āliyah Qādiriyyah Riḍawiyyah ‘Aṭṭāriyyah* (une chaîne de lignées spirituelles) commença à être récitée, l'un des frères en Islam vint s'asseoir au premier rang. Tous les dévots du Noble Prophète **صَلَّى اللّٰهُ عَلَيْكَ وَآلِهِ وَسَلَّمَ** récitaient ensemble à haute voix les vers poétiques dévotionnels de la *Shajarah* bénie. Lorsque la mention bénie du Bien-Aimé Prophète **صَلَّى اللّٰهُ عَلَيْكَ وَآلِهِ وَسَلَّمَ** est arrivée, il embrassa ses pouces et les plaça sur ses yeux. Soudain, il devint somnolent ; alors que ses yeux se fermaient, son cœur s'ouvrit. Il vit que tous les frères en Islam qui récitaient la *Shajarah* bénie avec Amīr Ahl Us-Sounnah **دَامَتْ بَرَكَاتُهُمُ الْعَالَمِيَّة** étaient présents devant la grille dorée du lieu de repos du Noble Prophète, et que le Bien-Aimé Prophète d'Allah **صَلَّى اللّٰهُ عَلَيْكَ وَآلِهِ وَسَلَّمَ** bénissait ses dévots de sa contemplation. Les participants récitaient les vers de supplication de la *Shajarah*, et le Bien-Aimé

¹ Ḥāshiyat-ut-Ṭaḥṭāwī 'alā Marāqil-Falāḥ, p. 205

Les bénédictions d'embrasser ses pouces

Maitre صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَآلِهِ وَسَلَّمَ levait ses mains bénies et disait *Āmīn* à ces versets de supplication.

صَلُّوا عَلَى الْحَبِيبِ صَلَّى اللَّهُ عَلَى مُحَمَّدٍ

Quatre moments où il ne faut pas embrasser les pouces

Mes chers frères en Islam ! Chaque fois que vous avez la chance de prononcer ou d'entendre le nom pur du Prophète Muhammad صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَآلِهِ وَسَلَّمَ, embrassez les pouces de vos deux mains (sans faire de bruit) et placez-les sur vos yeux avec le plus grand respect et la plus grande révérence, dans l'intention de révéler Al-Muṣṭafā صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَآلِهِ وَسَلَّمَ. (Selon certaines narrations, on peut également embrasser le bout des index et les placer sur les yeux). **وَإِنْ شِئْتُمْ أَجْعَلْهُ**, vous recevrez une récompense abondante et votre vue sera protégée.

Cependant, il existe quatre moments où l'Imam Ahl Us-Sounnah, l'Imam Aḥmad Riḍā Khan رَحْمَةُ اللَّهِ عَلَيْهِ déclare qu'il ne faut pas embrasser les pouces lorsqu'on prononce ou entend le nom du Prophète Muhammad صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَآلِهِ وَسَلَّمَ :

1. Pendant la prière.
2. Pendant le sermon (*Khuṭbah*).
3. Pendant l'Adhān du *Khuṭbah*.
4. Pendant l'écoute de la récitation du noble Coran (car la règle de la loi islamique est que l'on écoute avec une attention totale un *khuṭbah* ou une récitation du noble Coran). ¹

Qui a interdit d'embrasser les pouces ?

L'Imam Aḥmad Riḍā Khan رَحْمَةُ اللَّهِ عَلَيْهِ mentionne un point intéressant concernant le fait d'embrasser les pouces lorsqu'on entend le nom d'al-Muṣṭafā صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَآلِهِ وَسَلَّمَ

¹ Fatāwā Riḍāwiyyah, vol. 5, p. 415, vol. 8, p. 468, résumé

dans son traité : **مُيِّدُ الْعَيْنِ فِي حُكْمِ تَقْبِيلِ الْإِبْهَامَيْنِ**, qui est présenté ici sous une forme simplifiée :

“ Embrasser les pouces ou les deux index et les placer sur les yeux en entendant le nom pur du Plus Grand des Prophètes **صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَآلِهِ وَسَلَّمَ** pendant l'Adhān est tout à fait permis. Il existe de nombreuses preuves de sa licéité. Et même si, hypothétiquement, il n'y avait aucune preuve de sa licéité, il n'y a toujours aucune preuve pour le déclarer interdit, car cela n'a été interdit nulle part dans la Shari'ah. Qu'Allah **عَزَّوَجَلَّ** nous en préserve, celui qui qualifie cet acte d'interdit a la responsabilité d'en fournir la preuve. Qu'il montre où, dans le Saint Coran, les hadiths ou les paroles des pieux prédécesseurs **رَحِمَهُمُ اللَّهُ**, il a été déclaré interdit d'embrasser les pouces en signe de révérence lorsqu'on entend le nom d'Al-Muṣṭafā **صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَآلِهِ وَسَلَّمَ**. En fait, il existe de nombreuses preuves de la licéité de cet acte dans *les hadiths bénis, le fiqh*, les déclarations des savants et les actions des pieux prédécesseurs. ” ¹

Les anges se réjouissent du nom pur de Muṣṭafā ﷺ

Le Bien-Aimé Prophète d'Allah **صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَآلِهِ وَسَلَّمَ** déclare :

“ Je viendrais à la porte du Paradis le Jour du Jugement et ordonnerai qu'on l'ouvre. Riḍwān **عَلَيْهِ السَّلَام**, l'ange chargé de la porte du Paradis, demandera : “ Qui es-tu ? ”

Je répondrai : “ Muhammad ”.

Il dira alors : **لَبَّيْكَ** “ Je suis à votre service. J'ai reçu l'ordre de n'ouvrir la porte du Paradis à personne avant vous. ” ²

Dans le commentaire de ce hadith, ‘Allāmah ‘Abdur-Ra’ūf al-Manāwī **رَحْمَةُ اللَّهِ عَلَيْهِ**, un savant d'il y a environ 500 ans, a écrit :

¹ Fatāwā Riḍāwiyyah, vol. 5, p. 430, simplifié

² Muslim, p. 107, Hadith : 486

“ Sayyidunā Riḍwān عَلَيْهِ السَّلَام demandera : “ Qui es-tu ? ” au Maître du Paradis, le Distributeur des Bienfaits صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَآلِهِ وَسَلَّمَ, uniquement pour avoir le plaisir d'entendre son nom béni “ Muhammad ” صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَآلِهِ وَسَلَّمَ. Sinon, on peut voir à travers les portes du Paradis d'un côté à l'autre. Il posera cette question uniquement pour se délecter de son nom béni صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَآلِهِ وَسَلَّمَ. ”¹

سُبْحَنَ اللَّهِ ! Sayyidunā Riḍwān عَلَيْهِ السَّلَام, le Gardien du Paradis et l'ange chargé de sa porte, tire du plaisir du nom Muhammad صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَآلِهِ وَسَلَّمَ, mais d'un autre côté, une personne ignorante qui prétend même être un *Oummatī* (disciple) du Prophète miséricordieux صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَآلِهِ وَسَلَّمَ ne comprend pas qu'il faille embrasser ses pouces lorsqu'on entend le nom de Muhammad صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَآلِهِ وَسَلَّمَ. Quelle déloyauté et quel malheur !

Lorsque les lèvres se rencontrent spontanément dans un baiser au nom de Muhammad صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَآلِهِ وَسَلَّمَ, alors pourquoi ne devrions-nous pas embrasser nos pouces ou nos index, suivant la pratique bénie de notre père révérend, Sayyidunā Ādam عَلَيْهِ السَّلَام, et du premier calife de l'Islam, Sayyidunā Abū Bakr As-Ṣiddīq رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُ.

L'Imam Aḥmad Riḍā Khan رَحِمَهُ اللَّهُ عَلَيْهِ écrit :

Lab par aa jaatā hai jab naam-e-janaab

Munh mein ghul jaatā hai shehad-e-nāyaab

Wajd mein ho ke hum ay jaan betaab

Apne lab choom liyā karte hain

Lorsque le nom du Maître vient aux lèvres, un miel rare et précieux se dissout dans la bouche.

¹ Fayḍ-ul-Qadīr, vol. 1, p. 50, taḥt al-Hadīth : 2

Nous, dans l'extase spirituelle, ô âme, sommes submergés par le désir, Et nous embrassons spontanément nos propres lèvres. ¹

Vocabulaire : Lab : Lèvre(s) | Nām-e-Janāb : Le nom du Prophète Muhammad ﷺ | Shahd-e-Nāyāb : Miel précieux (qui est rare) | Wajd mēñ : En extase spirituelle, avec extase | Bētāb : Involontaire |

Exégèse de la poésie de Razā : Lorsque nous prononçons le nom doux, beau et béni “ Muhammad ” ﷺ, le nom pur du Bien-Aimé et Dernier Prophète d'Allah ﷺ, sa douceur rend notre bouche aussi douce que si on y avait mis un miel très délicieux. De plus, lorsque nous prononçons le nom de Muhammad ﷺ, nos lèvres se balancent d'extase et s'embrassent involontairement.

صَلُّوْا عَلَى الْحَبِيبِ صَلَّى اللهُ عَلَى مُحَمَّدٍ

Un argument rationnel pour les esprits raisonnables

Ô dévots du Bien-Aimé Prophète ﷺ ! Ceux qui lisent les nobles *Aḥādīth* et les livres de *Sīrah* connaissent l'amour que les honorables compagnons رَضِيَ اللهُ عَنْهُمْ portaient au Prophète miséricordieux ﷺ. Ces personnes bénies prenaient soin des reliques sacrées du Noble Prophète ﷺ. À la naissance de leurs enfants, ils les présentaient d'abord à la Cour Prophétique afin d'obtenir la bénédiction d'al-Muṣṭafā ﷺ. Si les enfants étaient atteints du mauvais œil ou d'une maladie, ils demandaient au noble Prophète ﷺ d'effectuer *un damm* (guérison spirituelle par le soufflement sur la personne). Les actions des nobles compagnons رَضِيَ اللهُ عَنْهُمْ sont pour nous une source d'inspiration.

Bien que ces actions ne soient pas obligatoires selon la *Sharī'ah*, elles ne sont pas non plus interdites par celle-ci. Même aujourd'hui, les dévots des nobles saints emmènent leurs enfants à la cour des prédécesseurs vertueux رَحِمَهُمُ اللهُ pour obtenir leurs bénédictions. Les *Tābi'īn* (successeurs), les *Taba' ut-Tābi'īn* (les successeurs des successeurs) et de nombreux pieux prédécesseurs رَحِمَهُمُ اللهُ au cours des siècles

¹ Ḥadā'iq-e-Bakhshish, p. 114

ont manifesté une telle forme de révérence et de respect pour Al-Muṣṭafā ﷺ qu'il n'y a aucune objection selon la loi islamique à cela. Les dévots du Noble Prophète ﷺ adoptent ces pratiques dans leur amour pour le Bien-Aimé Prophète ﷺ, suivant l'exemple des pieux prédécesseurs رَحْمَتُهُمُ اللَّهُ et obtiennent ainsi des bénédictions.

Quelle preuve de la loi islamique possédait le guide de millions de Mālikītes, l'Imām Mālik رَحْمَتُهُمُ اللَّهُ, qui l'amena à enseigner les *Aḥādīth* avec une telle minutie : en prenant un bain, en portant de beaux vêtements et en se parfumant ? ¹

Il ne fait aucun doute que le respect pour le Bien-Aimé Prophète ﷺ habitait son cœur béni, raison pour laquelle il témoignait un respect et un honneur si profonds aux *Aḥādīth* prophétiques. De plus, il ne quittait jamais la ville bénie de Madinah, craignant que la mort ne le surprenne en dehors de celle-ci, et il ne montait jamais à cheval à Madinah. Outre sa révérence pour Al-Muṣṭafā ﷺ, il manifestait un profond respect et une grande révérence pour la ville de Madinah, ce qui n'a été rapporté par aucun de ses compagnons, mais qui reflétait son amour profond pour le Noble Prophète ﷺ. Et aucun savant de l'islam n'a jamais interdit cette forme de révérence au cours des siècles, car la *Shari'ah* ne l'a pas interdite.

Découvrez les pratiques de quelques autres pieux prédécesseurs et renforcez la révérence pour le Bien-Aimé Prophète ﷺ dans vos cœurs :

Le grand prédécesseur pieux *Tābi'ī*, Sayyidunā Abū Ayyūb As-Sakhtiyānī رَحْمَتُهُمُ اللَّهُ était un grand dévot du Saint Prophète ﷺ. Lorsque le Noble Prophète ﷺ était mentionné en sa présence, il pleurait si abondamment que ceux qui le voyaient étaient émus de compassion. ²

La lampe brillante des Ahl ul-Bayt et le grand prédécesseur pieux *Tābi'ī*, Sayyidunā Imām Ja'far As-Ṣādiq b. Muhammad رَحْمَتُهُمُ اللَّهُ était un individu joyeux et vertueux. Cependant, lorsque le Noble Prophète ﷺ était mentionné

¹ Ash-Shifā, vol. 2, p. 45

² Hilyat-ul-Awliyā', vol. 3, p. 4, Hadith : 2916 ; Ash-Shifā, vol. 2, p. 42

dans son rassemblement, son teint béni pâlisait (par crainte et respect pour Al-Muṣṭafā ﷺ).¹

Le grand *Taba'ut Tābi'z*, pieux prédécesseur, Sayyidunā Ḍirār b. Murrah رَحْمَةُ اللهِ عَلَيْهِ affirme que les *Salaf us-Ṣāliḥīn* (pieux prédécesseurs) considéraient comme répréhensible (*makrūh*) de raconter les Nobles *Aḥādīth* sans accomplir *le wuḍū'*.²

Il ne fait aucun doute que ces actions pures des pieux prédécesseurs رَحْمَتُهُمُ اللهُ étaient motivées par leur amour et leur révérence pour Al-Muṣṭafā ﷺ. Les savant d'après les ont consignées dans leurs livres afin d'accroître le respect profond d'Al-Muṣṭafā ﷺ dans nos cœurs. Ces actions ne sont ni obligatoires (*Fard*) ni nécessaires (*Wājib*) selon la *Sharī'ah*, mais elles sont très attrayantes et inspirantes pour ceux qui portent dans leur cœur l'amour du Bien-Aimé Prophète ﷺ, et il n'y a aucun commandement dans le Coran et les hadiths bénis qui les interdise.

Qu'Allah عَزَّوَجَلَّ nous accorde également la capacité d'écouter et de réciter les *Aḥādīth* avec le *wuḍū'*, immergés dans l'amour du Bien-Aimé Prophète ﷺ et dans sa révérence. Comme ce serait merveilleux si nous pouvions embrasser nos pouces en entendant le nom d'Al-Muṣṭafā ﷺ.

Le style affectueux des dévots turcs du Saint Prophète ﷺ

L'amour pour le Bien-Aimé Prophète ﷺ dont font preuve les dévots turcs est magnifique ! L'histoire ne peut présenter d'exemple similaire de dévotion et du respect avec lesquels l'Empire ottoman a mené à bien la construction et l'agrandissement de la *Masjid un-Nabawī*.

Depuis l'époque de l'Empire ottoman, voire avant, un style magnifique empreint de l'amour du Bien-Aimé Prophète ﷺ a également été observé chez les dévots turcs où, au cours d'une conversation, lorsque quelqu'un prononce le nom du Prophète Muhammad ﷺ, ces dévots du Bien-Aimé Prophète expriment leur amour ardent pour le nom de Muhammad ﷺ en posant

¹ Ash-Shifā, vol. 2, p. 42

² Ash-Shifā, vol. 2, p. 45

Les bénédictions d'embrasser ses pouces

tendrement leur main sur leur poitrine, vers leur cœur. Cette manière de faire renforce certainement l'amour pour le Bien-Aimé Prophète ﷺ et rafraîchit la foi dans le cœur des dévots.

دَامَتْ ﷺ ! Amīr Ahl Us-Sounnah, Maulana Muhammad Ilyas Attar Qadiri ﷺ, est un véritable dévot du Bien-Aimé Prophète ﷺ. Lorsqu'il a découvert ce style pratiqué par les disciples turcs, il l'a également adopté, et de nombreux frères en Islam l'ont également adopté après l'avoir vu. De plus, lorsque certains d'entre nous font le salām, ils placent leur main droite sur leur poitrine après avoir serré la main, ce qui ne pose aucun problème selon la *Shari'ah*. S'il n'y a aucun mal à poser la main sur la poitrine après avoir salué une personne ordinaire, alors poser la main sur la poitrine ou incliner la tête par révérence en prononçant ou en entendant le nom pur d'al-Muṣṭafā ﷺ constitue assurément un acte de grande félicité.

Le nom pur de Muṣṭafā ﷺ et l'Imam Aḥmad Riḍā Khan

L'Imam Aḥmad Riḍā Khan رَحْمَةُ اللهِ عَلَيْهِ exprimait un immense respect et une grande révérence pour le nom pur d'Al-Muṣṭafā ﷺ. Il écrit dans son recueil de poèmes dévotionnels *Ḥadā'iq-e-Bakhshish* :

Bah Adab jhukā lo sar-e-wilā keh me nām lun gul-o-bāgh kā

*Gul-e-tar Muhammad-e-Mustafa ﷺ chaman un kā pāk diyār hai*¹

Vocabulaire : Bah : Avec | Sar-e-Wilā : Chef de l'amour/de la dévotion | Gul-e-Tar : Fleur fraîche | Chaman : Jardin | Diyār : Ville, demeure |

Exégèse de la poésie de Razā : Ô dévots du noble Prophète ﷺ ! Je m'apprête à prononcer le nom béni d'une personnalité suprêmement grande qui est la raison d'être originelle de l'univers, et la ville où il réside est le joyau de l'univers. Mais je ne prononcerai son nom pur que lorsque vous aurez tous respectueusement incliné la tête en signe de révérence, d'admiration et d'amour pour lui. Le voici donc ! Cette personnalité d'honneur et de gloire vit dans le plus beau jardin de cet

¹ Ḥadā'iq-e-Bakhshish, p. 353

univers, Madinah, et la fleur fraîche qui embaume et répand son parfum dans ce jardin, est mon Maître, Muhammad al-Muṣṭafā ﷺ.

Réponses à certaines questions concernant le fait d'embrasser les pouces

En ce qui concerne le fait d'embrasser ses pouces par amour et par respect lorsqu'on entend le nom de Muhammad ﷺ, Satan égare certaines personnes en leur insufflant divers doutes. Ceux qui sont victimes de ces doutes sataniques tentent ensuite de semer la confusion dans l'esprit des dévots au cœur simple concernant ce noble acte. Voici quelques doutes et leurs remèdes. Sa lecture vous permettra d'approfondir vos connaissances, *إِنْ شَاءَ اللَّهُ*.

Mais souvenez-vous ! Embrasser ses pouces en entendant le nom pur, et se lever pour la *ṣalāt* et le *salām*, sont des actions de ceux qui possèdent le véritable amour (*Ishq*). La personne chanceuse dont le cœur est imprégné de l'amour du Bien-Aimé Prophète ﷺ connaîtra la valeur et le rang de ces actions bénies. Cependant, pour celui qui choisit de s'en éloigner, nous ne pouvons qu'invoquer pour qu'il soit guidé.

Vous avez sûrement vu de nombreuses personnes poser leur main sur leur poitrine après avoir effectué le *salām*. Quelqu'un a-t-il déjà demandé une règle de la loi islamique l'autorisant ou non ? Les gens embrassent les mains, les pieds et la tête de leurs enfants par amour et affection. Quelqu'un a-t-il déjà remis cela en question, en demandant où un tel baiser est écrit ? Pourtant, ce n'est que lorsqu'il s'agit d'amour et de révérence pour le Bien-Aimé Prophète ﷺ que la question suivante se pose : “ Où cela est-il écrit ? ”

Cela est écrit dans le destin du dévot du Bien-Aimé Prophète ﷺ !

“ Voyez-vous aussi une lumière ? ”

Doute : Sayyidunā Ādam عَلَيْهِ السَّلَام a embrassé ses pouces après avoir vu en eux la lumière du Bien-Aimé Prophète ﷺ. Voyez-vous également cette lumière ? Si ce n'est pas le cas, pourquoi les embrassez-vous ?

Réponse : مَا شَاءَ اللَّهُ ! Au moins une chose ressort clairement de votre question : vous reconnaissez notre Maître Bien-Aimé صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَآلِهِ وَسَلَّمَ comme étant Lumière (*Nūr*), et اَلْحَمْدُ لِلَّهِ, cela est prouvé par le Coran et les Hadiths. Maintenant, en ce qui concerne votre question de savoir si nous voyons également la Lumière d'al-Muṣṭafā صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَآلِهِ وَسَلَّمَ comme Sayyidunā Ādam عَلَيْهِ السَّلَام l'a vue, la réponse est : Pourquoi, effectuez-vous *l'Istilām* de la Pierre noire à distance pendant les rites du Hajj ?

Pourquoi jetez-vous des cailloux sur les *Jamarāt* à Mina ? Voyez-vous Satan à Mina ? Et pourquoi effectuez-vous le *Sa'ī* entre Safā et Marwah ? Êtes-vous également poussés par une soif intense ?

Si une réponse honnête est donnée, votre réponse sera que, comme il y a une grande foule pendant le *Tawāf* et qu'il n'est pas facile pour tout le monde d'embrasser la Pierre noire à chaque fois, vous effectuez *l'Istilām* à distance en suivant les récits et en utilisant vos mains.

De même, la Sounnah du *Sa'ī* est accomplie en mémoire de Sayyidah Hājirah رَحِمَةُ اللَّهِ عَلَيْهَا, qui, désespérée par la soif de son jeune enfant, Sayyidunā Ismā'il عَلَيْهِ السَّلَام a couru à plusieurs reprises entre les deux collines de Safā et Marwah. Et Sayyidunā Ibrāhīm عَلَيْهِ السَّلَام a jeté trois fois des cailloux à Minā' en voyant Satan. Aujourd'hui, les pèlerins ont pour obligation d'accomplir ces actes bénis de ces nobles personnalités jusqu'à la fin des temps.

Ainsi, lorsque vous accomplissez tant d'actes en contemplant et en vous souvenant de ces grands prédécesseurs pieux, vous devriez également embrasser vos pouces en mémoire de Sayyidunā Ādam عَلَيْهِ السَّلَام. Qu'y a-t-il de si invraisemblable dans la possibilité que, si l'on embrasse ses pouces avec sincérité, dévotion et révérence, la miséricorde puisse aussi être accordée ?

“ Embrasser ses pouces n'est prouvé dans aucun livre ”

Doute : Embrasser les pouces n'est prouvé dans aucun livre.

Réponse : Avez-vous lu les centaines de milliers, voire les millions, de livres islamiques qui ont été écrits depuis quatorze cents ans jusqu'à aujourd'hui ? Vous

affirmez que cela n'est mentionné dans *aucun* livre. Votre réponse sera certainement : “ Non, je n'ai pas lu tous les livres. ”

La réponse est que les détails concernant le fait d'embrasser les pouces au nom pur d'Al-Muṣṭafā ﷺ sont présents dans les livres que vous n'avez pas encore lus. Les récits et traditions à ce sujet, avec leurs références, ont été présentés dans les pages précédentes. Lisez-les, puis embrassez vos pouces lorsque vous entendez le nom du Prophète Muhammad ﷺ et encouragez les autres à accomplir cet acte pieux afin qu'ils puissent eux aussi mériter la récompense.

“ Que signifie “ pas de hadith Ṣaḥīḥ ” ? ”

Doute : Il n'existe aucun hadith authentique (Ṣaḥīḥ) concernant le fait d'embrasser ses pouces en entendant le nom de Muhammad ﷺ ; il s'agit d'une innovation (*bid'ah*).

Réponse : Tout d'abord, veuillez nous dire : les différentes catégories d'*Aḥādīth* que les *Muḥaddithīn* رَحِمَهُمُ اللَّهُ présentent sont-elles explicitement mentionnées dans le Coran et les hadiths ? Votre réponse sera certainement “ non ”.

Deuxièmement : un compagnon رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُ a-t-il classé un hadith comme “ Ṣaḥīḥ ” (authentique), “ Ḥasan ” (bon) ou “ *Da'īf* ” (faible) ? Vous répondrez certainement “ non ” à cette question également.

Alors, que dites-vous d'un sujet qui ne figure ni dans le Coran ni dans les hadiths et qui n'a pas été traité par les compagnons رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُمْ ? Pourquoi exigez-vous donc avec tant d'insistance un hadith Ṣaḥīḥ ?

Les catégories d'*Aḥādīth* présentées par les *Muḥaddithīn* رَحِمَهُمُ اللَّهُ, ainsi que leurs règles et réglementations, sont des questions nouvelles. Cependant, comme ces questions ont été établies en raison d'une nécessité de la loi islamique, elles constituent une bonne innovation pour laquelle ces nobles personnalités continueront à recevoir la récompense jusqu'au Jour du Jugement. Personne ne s'y est opposé jusqu'à aujourd'hui, car tout le monde accepte ces règles et terminologies.

Si vous acceptez et jugez correctes les terminologies de la science du Hadith des *Muhaddithīn*, qui sont venus après les nobles compagnons رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُمْ, alors pourquoi n'agissez-vous pas selon les récits (mentionnés précédemment) sur le fait d'embrasser les pouces en entendant le nom du Prophète Muhammad صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَآلِهِ وَسَلَّمَ, qui sont rapportés par plusieurs pieux prédécesseurs رَحِمَهُمُ اللَّهُ, y compris les nobles Compagnons رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُمْ ?

La règle relative au récit sur le baiser du nom pur et la signification du Ṣaḥīḥ Hadith

Point important : la signification de Ṣaḥīḥ Hadith n'est pas “ vrai et faux ”. Les *Muhaddithīn* رَحِمَهُمُ اللَّهُ ont plutôt établi plusieurs catégories d'*Aḥādīth*, dont “ Ṣaḥīḥ ” est la catégorie la plus élevée.

L'absence d'un hadith Ṣaḥīḥ concernant le fait d'embrasser le pouce ou l'index lorsqu'on entend le nom du Prophète Muhammad صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَآلِهِ وَسَلَّمَ pendant l'Adhān ne signifie en aucun cas, مَعَادَ اللَّهِ, que ce hadith est fabriqué (*mawḍūʿ*). Au contraire, les savants savent que si un hadith n'est pas Ṣaḥīḥ, il appartient à une autre catégorie de hadiths. Tous les *Aḥādīth* du *Ṣiḥāḥ Sittah* (les six livres les plus fiables d'*Aḥādīth* : Bukhārī, Muslim, Abū Dāwūd, Nasā'ī, Tirmidhī et Ibn Mājah) ne sont pas Ṣaḥīḥ ; cependant, comme la majorité d'entre eux sont Ṣaḥīḥ, ces livres sont collectivement appelés *Ṣiḥāḥ* (ce qui signifie “ authentiques ”).

L'affirmation “ Il n'existe aucun *hadith Ṣaḥīḥ* concernant le fait d'embrasser ses pouces ” peut être comprise en termes simples comme suit : si quelqu'un demande à une personne “ Savez-vous piloter un avion ? ” et qu'elle répond “ Non ”, cela signifie-t-il que cette personne ne sait conduire aucun véhicule ? Peut-être sait-elle conduire un bateau, un train, un camion, une voiture ou un vélo. La négation d'une chose ne nie pas tout.

Pour plus de détails, lire le traité de l'Imam Aḥmad Riḍā Khan رَحِمَهُ اللَّهُ عَلَيْهِ, مُنِيرُ الْعَيْنَيْنِ. L'Imam Aḥmad Riḍā Khan رَحِمَهُ اللَّهُ عَلَيْهِ a déversé des flots de connaissances issues de la science du hadith dans cette monographie. Il a rédigé ce magnifique traité, d'environ 200 pages, sur le thème d'embrasser ses pouces

lorsqu'on entend le nom du Prophète Muhammad ﷺ, à l'âge de 29 ans. Si quelqu'un le lit sincèrement, avec un esprit ouvert et plein d'amour, il embrassera ses propres pouces en entendant le nom de Muhammad ﷺ et encouragera même les autres à le faire, mais l'expérience est essentielle...

Embrasser ses pouces en entendant le nom pur est-il une simple pratique populaire (Tōṭkā) ?

Doute : Embrasser ses pouces n'est pas un acte méritoire, mais plutôt une sorte de Tōṭkā (pratique populaire).

Réponse : Embrasser les pouces en entendant le nom du Prophète Muhammad ﷺ n'est pas seulement la Sounnah de Sayyidunā Abū Bakr As-Ṣiddīq رَضِيَ اللهُ عَنْهُ mais aussi la Sounnah de Sayyidunā Ādam عَلَيْهِ السَّلَام. De plus, il existe un hadith qui dit :

الْبَرَكَةُ مَعَ الْكَبِيرِ

“ La bénédiction est avec vos aînés. ” ¹

اَلْحَسْبُ لِيْهِ ! Dans les *hadiths* mentionnés dans ce livret, des déclarations et des incidents concernant les vertus de cette action bénie ont été rapportés par Sayyidunā Khidr عَلَيْهِ السَّلَام, les nobles compagnons رَضِيَ اللهُ عَنْهُمْ et les pieux prédécesseurs رَحِمَهُمُ اللهُ.

اَلْحَسْبُ لِيْهِ ! C'est la pratique des pieux prédécesseurs رَحِمَهُمُ اللهُ depuis des siècles. Par conséquent, accomplissez cet acte dans l'intention d'obtenir la récompense, et vous recevrez la récompense, ainsi que ses vertus et ses avantages matériels, tels que la protection contre la cécité et d'autres affections.

Que se passe-t-il si l'on porte des lunettes malgré le fait d'embrasser ses pouces ?

Doute : Certaines personnes tentent de semer le doute en disant :

¹ Mu'jam Awsaṭ, vol. 6, p. 342, Hadith : 8991

“ Regardez, untel embrasse ses pouces depuis si longtemps, mais sa vue est faible et il porte des lunettes. ”

Remède au doute : Il peut y avoir plusieurs réponses à ce doute. Par exemple, les *Aḥādīth* encouragent la récitation de nombreuses invocations spécifiques pour diverses maladies ou problèmes. Si une maladie ou un problème n'est pas résolu malgré la récitation de quelqu'un, cela n'affecte pas l'authenticité de ce Hadith. Au contraire, Allah عزَّوَجَلَّ teste parfois Son serviteur pour voir s'il continue à réciter les litanies (*Awṛād*) et les routines spirituelles (*Wazā'if*) malgré cette épreuve.

Par conséquent, au lieu de critiquer quelqu'un, concentrez votre attention sur la miséricorde d'Allah عزَّوَجَلَّ et la grâce de Son Bien-Aimé Prophète صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَآلِهِ وَسَلَّمَ. Si Allah عزَّوَجَلَّ le veut, toutes les maladies seront guéries. Et si Allah عزَّوَجَلَّ veut vous mettre à l'épreuve, vous devez également vous en contenter.

Est-il obligatoire (*Fard*) d'embrasser les pouces ?

Doute : Vous affirmez qu'embrasser les pouces en entendant le nom du Prophète Muhammad صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَآلِهِ وَسَلَّمَ est obligatoire (*Fard*) ou nécessaire (*wājib*).

Réponse : Embrasser ses pouces et les placer sur ses yeux lorsqu'on entend le nom béni du Bien-Aimé Prophète صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَآلِهِ وَسَلَّمَ pendant l'*Adhān* et l'*iqāmah* n'est ni obligatoire (*fard*), ni nécessaire (*wājib*), ni *Sounnah Mou 'akkadah* ; c'est plutôt un acte louable (*moustaḥabb*). Il est bon de le faire, mais celui qui ne le fait pas ne sera pas considéré comme un pécheur. Telle est la règle selon les Ahl Us-Sounnah, et nos preuves s'appuient sur cela. Cependant, quiconque considère cet acte pur comme un péché est lui-même certainement un pécheur, car quiconque déclare péché ce que la *Shari'ah* n'a pas déclaré péché devient lui-même un pécheur.

صَلُّوا عَلَى الْحَبِيبِ صَلَّى اللَّهُ عَلَى مُحَمَّدٍ

Prochain livret hebdomadaire



978-969-722-875-1



01082598



Dawate Islami France

19 rue de Paris, 93380 Pierrefitte-sur-Seine, France

Tel : +33 6 58 94 83 51

Web: www.maktabatulmadinah.com | **E-mail:** french.translation@dawateislami.net